

2002-11

AFSENDER

Wonga Mancoba

MODTAGER

Dominique Gaulme

FAKTA

Dokumenttype:

Brev

Sprog:

Fransk

Dateringsbegrundelse:

Brevet er uden dato, og kuverten er adresseret uden poststempel; da brevet omtaler nedsættelsen af Ernests aske i Sydafrika, og da tilladelsen fra de franske myndigheder blev modtaget den 29. november 2002, ville brevet derfor være efter denne dato.translated 2025-02-07

Afsendersted:

Johannesburg

Modtagersted:

Paris

DOKUMENTINDHOLD

Wonga fortæller sin ven, Dominique Gaulme, om Ernest Mancobas død og begravelsen af hans aske i Sydafrika. Begravelse af den afdøde i hans/hendes forfædres land praktiseres bredt af mange af folkene i Sydafrika (og Afrika). Bemærk, at Ernest og Wonga begravede Sonja Ferlov i Danmark. Billedet på postkortet er Mancobas maleri "L'Ancêtre" (1968-70) i samlingen af Johannesburg Art Gallery.

translated 2025-02-07

TRANSSKRIFTION

(transcription by W. Sze]

[sender: Wonga Mancoba, from Johannesburg]

[addressed to: François Gaulme

[date: undated but after 29 Nov 2002, when Wonga receives permission to bring Ernest's cremated ashes back to South Africa]

Cher François,

J'ai reçu ton petit mot avec émotion.

Oui, Ernest s'en est allé, envolé comme il m'a plutôt semblé, au dessus du chaos d'insignifiance qu'est devenu notre quotidien.

C'est arrivé le 25 octobre. Après une subite pneumonie due à une étrange négligence à la maison de repos : Je l'avais trouvé allongé nu sur le lit devant la fenêtre ouverte à la froidure. Transporté à l'hôpital Antoine Beclevé à Clamart dans un état grave, il fut victime d'une seconde irresponsabilité grave. [illegible] assis dous un fauteuil sous oxygène du fait que la bouteille d'eau du lequel il doit paner était vide (On n'a pu me dire depuis combien de temps), il avait de plus en plus de mal à respirer.

Après avoir vraiment demandé assistance (dans cette unite supposée service de urgence médicalisée), je réussis enfin, après près de 40 minutes (au cous desquelles Ernest m'a successivement demandé "Prends une dernière photo de moi – etrainant ma response ! "Mais pourquoi dernière, Papa ?" Puis "Wonga, donne moi ma canne !") à faire venir l'infirmicie de service qui n'a pu que le recoucher, mourrant.

La doctorene qui à notre arrivée à l'hôpital m'avait d'emblée demandé

d'accepter qu'il ne soit pas, en cas de problème, [illegible], devait mon refus en me protestation, de m'avouer, "De toute façon, il ne se trouver pas un seul médecin ici pour accepter de [illegible] une personne de cet âge!", - ne peut que constater le décès.

Ernest, en dépit de toute confusion alentour, est parti avec grâce et sérénité.

Après un long voyage jusqu'ici, j'ai remis les cendres à la famille, au cœur du SOWETO. La Veillée funèbre fut très émouvante couronnée par une longue prière très inspirée de la sœur d'Ernest, (92 ans). Au matin un service religieux selon le souhait de la famille a été célébré, bien que vu Sonja ni Ernest n'auraient voulu la présence d'aucune église, mais en souvenir de l'enfance d'Ernest et de sa jeunesse, et de l'extraordinaire foi autoritaire [illegible], j'ai accepté sachant qu'Ernest était un homme nu avec le Christ comme compatible avec le spiritualité africaine qu'a prêté soit présent. Mais ce ne fut pas facile vers des problèmes de compétences et de [illegible], purement bureaucratiques ont fait que plusieurs se sont défilés, finalement un presbytérien debonnaire au teint rubicond a fait un très beau discours et le service souhaité pour mes tantes. Après quoi, le cortège funèbre à traverser des zones industrielles, les mines abandonnées qu'Ernest, enfant, a connu à Actonville, les townships, bref le paysage familier de la vie africaine de Papa. Nous l'avons enterré au cimetière d'Actonville, auprès de son père et sa mère. La boucle de la vie était bouclée

A présent c'est à nous autres vivants de porter l'héritage plus avant comme lui même l'avait fait de celui des ancêtres Aussi l'humanité fait son chemin
-

Ce fut, cher François, depuis le premier jour de notre rencontre un plaisir et un privilège de dialoguer avec toi et ta famille. Chaque fois nous y avons trouvé se croit, un enrichissement réciproque, venant d'horizons si [illegible]

Cher Ami, je t'embrasse ainsi que Dominique et les enfants

[signed : Wonga Marc Mancoba]

[postscript on the back of the postcard : (perdu no. Boul. Raspail. Carnet d'Anrene volé à l'aéroport de Joburg pris pour de l'argent de son plastic,

Excusez moi)

KILDER TIL DANSK KUNSTHISTORIE

NY CARLSBERGFONDET

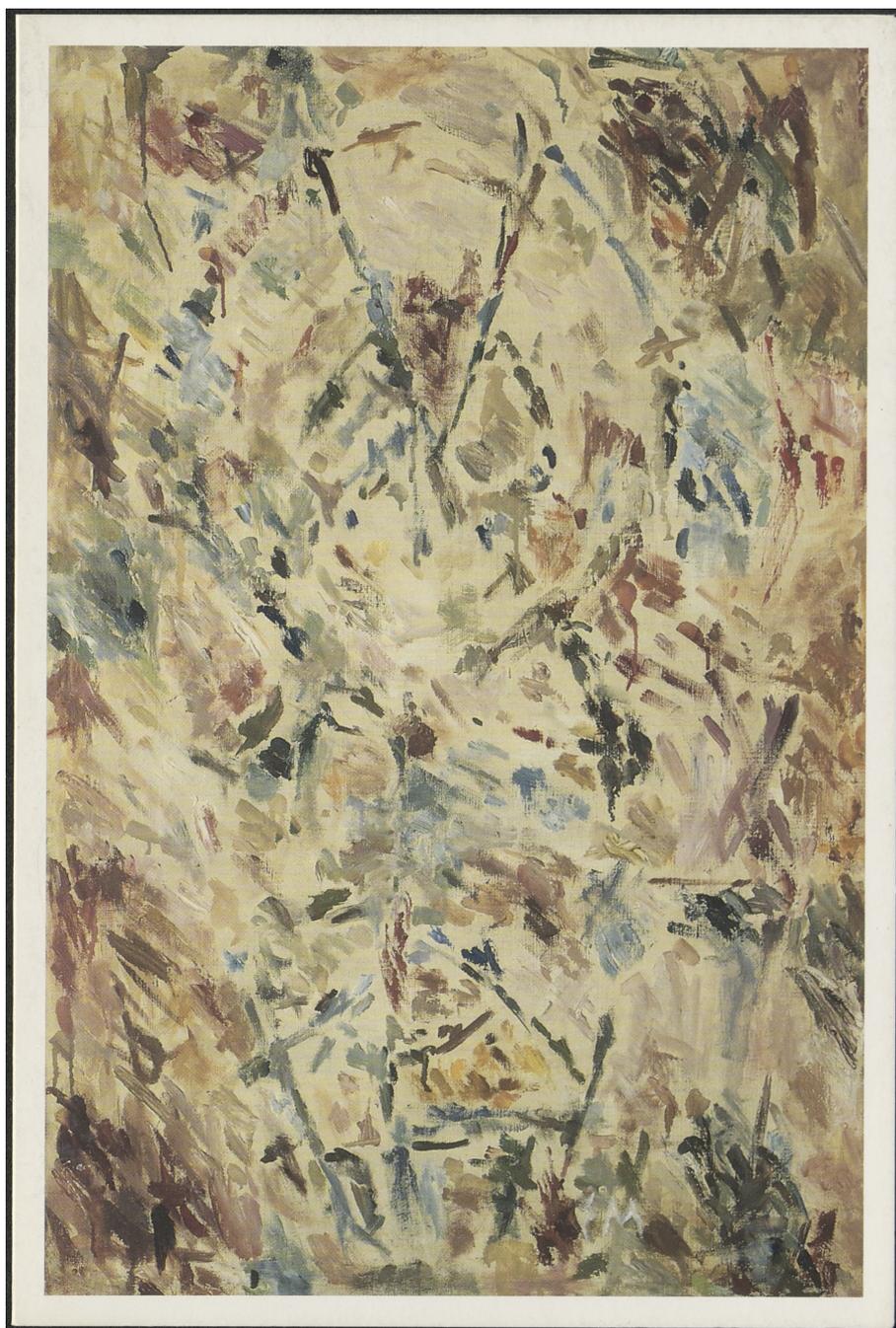
Cher François,
J'ai reçu ton petit mot avec émotion.
Cui, Ernest s'en est allé, envolé comme il m'a plutôt semblé, au dessus du chaos d'insignifiance qui est devenu notre quotidien.
C'est arrivé le 25 octobre. Après une subite pneumonie due à une étrange négligence à la maison de repos: j'e l'avais trouvé allongé nu sur le lit devant la fenêtre ouverte à la fraîcheur. Transporté à l'hôpital Antoine Beclère à l'instant dans un état grave, il fut victime d'une seconde irresponsabilité grave: dans une chambre sans fenêtre sans oxygène de fait que la bouteille d'eau de l'égout il dut passer ~~être~~ vide (On n'a pu me dire depuis combien de temps), il avait de plus en plus de mal à respirer.
Après avoir vainement demandé assistance (dans cette unité supposée servir des urgences médicales). Je réussis enfin, après près de 40 minutes (au cours desquelles Ernest m'a surmonté, demandé "Pensez-vous de me faire une photo de moi-même?" puis "Warga, donne-moi ma canne!") à faire venir l'infirmière de service qui a pu que le recoucher mourant.

la doctoresse qui entre aussitôt à l'hôpital m'avait d'emblée demandé d'accepter qu'il se soit posé au cas de problème, remuée, avant de val mes refus et mes protestations, de m'annoncer: "De toute façon, il ne se trouvera pas de lui-même le médicament pour l'accepter de donner une permission de cet âge"; - ne put que constater le décès.

Ernest, en dépit de toute confusion d'identité, est parti avec grâce et sérénité.
Après un long voyage jusqu'ici, j'ai remis les cordons à la famille, Au cœur de SOWETO. La Vierge funéraire fut la suivante commémorée par un long prière inspirée de la sœur d'Ernest, (Gene). Au milieu un service religieux selon le rite de la famille c'est-à-dire, lieu que m'a servi Ernest à l'occasion de sa mort. Le prêtre d'origine africain, mais en souvenir de l'enfance d'Ernest et de sa jeunesse, et de l'étrange situation de l'absence de la religion chrétienne que j'ai connue en Europe, j'ai accepté, sachant que Ernest était un homme qui n'a jamais été prêt à se convertir. Mais ce ne fut pas facile car il y avait de la part de ce prêtre, de nombreux humanitaires ont fait que plusieurs se sont défilés. Finalement un prêtre de bonne volonté s'est substitué et a fait un très beau discours et le service s'est terminé par mes prières. Après quoi le cortège funéraire a traversé les zones industrielles, les zones abandonnées de la vie africaine des townships, bref le paysage familier d'Apartheid, auprès de Papa. Nous avons arrêté au cimetière d'Actonville, auprès de son père et de sa mère. La boucle de la Vie est bien bouclée. A présent c'est à nous autres vivants de porter l'héritage plus ardu que le mien. Il n'est fait de celui des ancêtres. Au moment où j'écris ces quelques lignes, c'est le premier jour de notre rentrée au lycée et j'ai l'impression de retrouver la famille. Un jour nous nous retrouverons et nous pourrions discuter de tout cela. Un jour nous nous retrouverons. Un jour.

**KILDER TIL
DANSK
KUNSTHISTORIE**

NY CARLSBERGFONDET



KILDER TIL
DANSK
KUNSTHISTORIE

NY CARLSBERGFONDET

